



COPIE DV FACTVM DE MONSIEVR

Payen Deslandes lors qu'il poursuiuoit son reſtaſſement en ſa charge de Conſeiller au Parlement, & ſon abſolution des accuſations contre luy intentées.

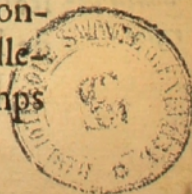


MAISTRE Pierre Payen ſieur Deslandes Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement, Prieur Commendataire de Noſtre-Dame de la Charité, Remonſtre tres-humblement à la Cour, Qu'incontinent apres qu'il fut pourueu dudit Prieuré, deſſunſt Monsieur le Cardinal de Richelieu luy dit & fit dire diuerſes fois, qu'il deſiroit qu'il luy remiſt iceluy Prieuré; dont ledit ſieur Deslandes s'excuſa.

Ce refus fut vn crime, & deſſors ledit ſieur Cardinal conçeut vne haine contre ledit ſieur Deslandes, & proteſta de le perdre de quelque façon que ce peult eſtre, ce qui obligea ledit ſieur Deslandes de ſupplier le feu Roy apres luy auoir fait ſes plaintes, de luy permettre de ſortir du Royaume pour éuiter la perſecution dudit feu ſieur Cardinal; ce qui luy fut accordé par ſa Maieſté, qui luy fit expedier congé & breuet pour cét effet.

Ledit ſieur Deslandes ayant congé du Roy partit & s'en alla en Flandres, où apres auoir demeuré quelques mois la feuë Reyne Mere du Roy y arriua, & commanda audit ſieur Deslandes de ſe tenir proche de ſa perſonne pour y exercer la charge de Secretaire de ſes commandemens.

Comme le refus qu'auoit fait ledit ſieur Deslandes à Monsieur le Cardinal, eſtoit le ſeul ſujet du crime qu'il luy imputoit, ſon abſence luy fut vn pretexte pour colorer ſa vengeance par l'apparence de la Juſtice, & ſa haine s'augmentant par le don que luy auoit fait ladite feuë Dame Reyne, de la charge de Secretaire de ſes commandemens, il jetta des fondemens de la perte dudit ſieur Deslandes en l'année 1631. quand Monsieur le Mareſchal de la Force ayant deſſait ſur la frontiere quelques troupes qui ſe diſoient eſtre à l'Empereur, bien que lors la guerre ne fuſt pas declarée entre les deux Couronnes, à laquelle deſſaite furent pris priſonniers quelques Capitaines, Officiers & ſoldats Allemands, dans le bagage deſquels l'artifice de Monsieur le Cardinal ayant fait trouuer quelques Commiſſions en langue Allemande, adreſſées à vn Peter Deslandes Baron de Radeual; à meſme temps



il enuoya commission à Monsieur de Villemontée Maître des Requestes pour informer, ce qu'il fit, & trouua que les troupes estoient sous la charge du Colonel Mars.

Monsieur le Cardinal cognoissant que cette procedure ne pouuoit preiudicier audit sieur Deslandes estant faite par vn Iuge incompetent, & à laquelle la Cour n'auroit aucun esgard, cherche des personnes à sa fantaisie pour déposer contre luy.

En l'année 1633. se trouuent deux hommes qui auoient esté domestiques dudit sieur Deslandes, & lesquels il auoit chassés & mal-traitez pour leur mauuaise vie.

L'un sçachant que Monsieur le Cardinal estoit ennemy dudit sieur Deslandes, se fut ietter entre ses bras, & promit de dire tout ce que l'on voudroit contre son Maître. Ce qui fut accepté, & pour le recompenser & empescher qu'il ne changeast de dessein, l'on le mit Escuyer du sieur Bautru l'aîné avec bonne pension, au seruice duquel il est mort.

L'autre fut mis prisonnier à la Bastille, ne l'ayant pû corrompre; auquel lieu l'on l'a tenu dans les cachots, & fait souffrir mille peines pendant deux ans, pour l'obliger à déposer, ce qu'à la fin l'apprehension de la mort, dont l'on le menaçoit luy fit faire pour se redimer. Celuy-là fut aussi récompensé: car outre son eslargissement, on luy bailla vne place dans les Cheuaulegers de la Garde, laquelle place il possède encore à present.

Monsieur le Cardinal ayant ses deux faux tesmoins joints à sa passion, fait sous le nom de Monsieur le Procureur General poursuiure à la Cour ledit sieur Deslandes sur deux Chefs d'accusation; le premier, d'estre sorty du Royaume sans congé; l'autre d'auoir pris commission d'un Prince estrange pour faire leuée de gens de guerre: Et veut faire croire à la Cour que ledit sieur Deslandes soit le Baron de Radeual.

La Cour a instruit & iugé ce procez par contumaces, condamné ledit sieur Deslandes à vn bannissement perpetuel, supprimé sa charge de Conseiller, l'a condamné en huit mil liures d'amendes, & confisqué tous ses biens: de laquelle confiscation Monsieur le Cardinal n'auoit que faire, puis qu'il s'estoit desia emparé de la meilleure partie de ses biens, ainsi qu'il est assez notoire.

Après cet Arrest la haine de Monsieur le Cardinal ne fut pas encore assouuie, & non content de ce qui s'estoit passé, il fit porter vn Edit* de suppression de la charge de Conseiller dudit sieur Deslandes, comme si l'Arrest n'eust esté suffisant: Et sans attendre le temps porté par les Ordonnances, il fit en sa presence, abusant de la bonté du Roy, verifier vn Edit de creation d'une charge de Conseiller en ladite Cour, le mesme iour à l'instant & à la mesme heure il fit pouruoir, receuoir, & installer Monsieur de la Haye Ventelet à ladite charge de nouvelle creation.

Il n'est pas besoin de faire souuenir la Cour de la violence qui luy fut fai-

*Cet Edit est du mois de May 1633. lequel la Cour n'a voulu verifier.

re en cette procedure, mais bien qu'incontinent apres que la persecution a esté finie, & qu'il a pleu au Roy & à la Reyne Regente sa Mere de trouuer bon que ledit sieur Deslandes reuint en France ainsi que les autres Officiers & domestiques de la Maison de ladite feuë Reyne Mere, il y est retourné, & à l'instant pris Lettres pour estre receu à ester à droit & purger les contumaces : lesquelles Lettres il a fait entheriner à la Cour, en suite dequoy Monsieur le Procureur General a fait toutes les poursuites qu'il a creu necessaires pour l'instruction de la procedure pendant quatre mois, en sorte que depuis cinq mois entiers le procez est en estat de iuger, ainsi que la Cour l'a appris par Monsieur le Mulnier Rapporteur : & les frequentes sollicitations que ledit sieur Deslandes a renduës à tous Messieurs.

Ledit sieur Deslandes n'estime pas que la Cour doute de son innocence, puis que sur le premier Chef d'accusation, qui est d'estre sorty du Royaume sans congé, elle verra par les Breuets & Congez qu'il a eus du Roy, que ledit sieur Deslandes est pleinement iustificié ; & par ce Chef supposé d'accusation elle doit iuger du reste.

Sur le second, qui est d'auoir pris des Commissions d'un Prince estrange pour leuer des gens de guerre, il n'y a aussi aucune difficulté de l'en décharger, en ce que les pretenduës Commissions sont remplies du nom d'un Peter Deslandes Baron de Radeual, lequel nom & qualité il n'a iamais prises, & le rapport de son nom à celuy d'un ennemy ne le rend pas criminel. Que si l'on vouloit dire qu'il eust porté les armes pour Monsieur, ce qui n'est pas, l'abolition de 1634. le mettroit à couuert.

Et ne se trouuera pas aussi dans tout le procez, que ledit sieur Deslandes ait accepté aucunes Commissions pour leuer des troupes, donné aucuns ordres, ny fait aucune autre fonction pendant son absence, que celle de Secrétaire des commandemens de la feuë Reyne Mere du feu Roy, qui requeroit vne entiere assiduité, & qu'il n'a iamais quittée qu'apres son deces.

Par la lecture qui a esté faite audit sieur Payen des depositions des deux tesmoins sobornez & violentez, il a reconnu vne grande contrariété, que la Cour remarquera s'il luy plaist : Ils se disent tous deux ses domestiques, neantmoins ils ne sont pas d'accord du nom, ny des armes de leur Maître : car l'un dit qu'il se faisoit appeller le Baron de Radeual ; & l'autre dit qu'il ne l'a iamais ouï appeller de ce nom ; que ses armes sont d'une façon, l'autre dit qu'elles sont d'une autre.

L'un de ses tesmoins nommé la Barre Escuyer du sieur Bautru est decédé, & n'a pû estre confronté ; que si la confrontation se fust pû faire, il fust aussi demeuré d'accord de la verité comme l'autre nommé du Sault, qui s'est dédit à sa confrontation, & eut reconnu la verité des reproches donnez contre luy, sa mauuaise vie estant assez cognüe pour destruire sa deposition.

Tout ce que dessus estant tres-veritable, ledit sieur Deslandes n'a aucun doute de l'euenement de sa Cause, & n'y peut estre contrarié que par celuy qui croit à present posséder sa Charge, & par les Creatures & Partisans de feu Monsieur le Cardinal, qui se sentent encore eschauffez par leurs intersts, & l'obligation qu'ils ont à sa memoire, & font secretement tous leurs efforts pour empescher le iugement de ce procez, preuoyans que ce ne peut estre qu'à leur confusion.

Mais comme la Cour n'est pas capable d'iniustice, & qu'elle doit estre lassée d'auoir veu tant de persecution, il luy plaira de vouloir proceder au iugement dudit procez, & rendre iustice audit sieur Deslandes.

Monsieur LE MVSNIER, Rapporteur.



*EXTRACT DES REGISTRES
de Parlement.*

*Arrest re-
marqua-
ble.*

VEV par la Cour toutes les Chambres assemblées, les Lettres patentes du Roy, données au mois de May mil six cens trente-trois; Signées LOVIS, Et sur le reply; par le Roy, de Lomenie, & scellé en lacs de soye, du grand sceau de cire verte; par lesquelles, & pour les causes y contenuës, ledit Seigneur establit & en tant que besoin est, où seroit, de nouveau créé & erigé l'Office de Conseiller en ladite Cour, dont estoit pourueu Maistre Pierre Payen dict Deslandes, supprimée par Arrest du Février dernier donné alencontre dudit Payen, pour iceluy Office tenir par celuy qui en sera pourueu aux mesmes honneurs, auctoritez, prerogatiues, preéminences, franchises, libertez, gages, droicts, profits & émolumens, dont iouyffoit ledit Payen auant ledit Arrest, comme plus au long il est porté par lesdites Lettres: Conclusions du Procureur General du Roy, tout considéré. LADITE COUR A ORDONNÉ & ordonne, que lesdites Lettres seront mises au Greffe d'icelle, pour en délibérer apres les cinq ans expirez, portez par l'Ordonnance de Moulins article 28. qui sera entierement gardé & obserué en tous ses poincts selon sa forme & teneur. FAIT en Parlement le dixhuitiesme Mars mil six cens trente-trois. Collationné & signé GUYET.

*EXTRAIT DES REGISTRES
de Parlement.*

VEV par la Cour toutes les Chambres assemblées, le procez criminel fait de l'Ordonnance d'icelle par deffauts & contumaces, à la requeste du Procureur General du Roy demandeur; Contre Maistre Pierre Payen Conseiller en ladite Cour deffendeur : Information faite par deux des Conseillers de ladite Cour à ce commis le dixneufiesme Decembre mil six cenzrente vn; Procez verbal de Maistre François de Villemonté Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire des Requestes de l'Hostel du troisieme Novembre audit an; contenant les interrogatoires par luy faits à quelques Capitaines & Gens de guerre arrestez prisonniers lors de la defaite du Capitaine Mars mis sur pied en vertu de Commissions destiurées à Pierre Deslandes Baron de Radeual, & description d'un canon, faisant partie de trois Commissions treuüees dans le bagage desdits Capitaines estant en langage Allemand, traduites en François par Maistre Theodore Godefroy en ladite Cour, suiuant l'Arrest du 28. dudit mois de Novembre. Procez verbal desdites traductions; Autre Arrest de ladite Cour du 17. May 1632. portant adiournement personnel alencontre d'iceluy Payen. Exploict d'assignation à luy donné en la ville de Peronne en vertu dudit Arrest, le dixhuitiesme Iuin suiuant; Autre Arrest du 20. Aoust audit an, par lequel auroit esté ordonné que ledit Payen faute d'estre comparu seroit pris au corps; Exploicts de perquisition de sa personne, & deffauts à trois briefs iours, les 20. & 27. Novembre 1632. & 4. Decembre ensuiuant: Autre Arrest du 20. dudit mois de Decembre, par lequel lesdits deffauts auroient esté declarez auoir esté bien & deuëment obtenus, & auant adiuuger le profit d'iceux : Ordonné que les tesmoins ouïs es informations seroient recolez en leurs depositions pour le recolement valoir confrontation, procez verbal dudit recolement fait par lesd. Conseillers commis du 22. ensuiuant: Addition d'information par eux faite le 25. Ianuier 1633. Declaration du Roy verifiée en ladite Cour les 13. Aoust 1631. & 12. Aoust 1636. Autre Arrest de ladite Cour du 18. Février audit an 1633. par lequel ledit Maistre Pierre Payen auroit esté déclaré vray contumax, & pour reparation des cas mentionnez audit procez, banny à perpetuité du Royaume, sondit Office supprimé suiuant les susdites Declarations & Ordonnances, ses autres biens acquis & confisquezz au Roy, ou à qu'il appartiendroit sur iceux, & autres non subiects à confiscation, prealablement pris huit mil liures parisis d'amande apliquable au pain des prisonniers de la Conciergerie du Palais : Lettres patentes données à Paris le vingt-troisieme Iuillet

dernier signées Louis, & scellées du grand sceau de cire iaune obtenues
 par iceluy Payen, par lesquelles & pour les causes y contenues, ledit Sei-
 gneur auroit mandé à ladite Cour, qu'appellé son Procureur general elle
 reçut ledit Payen à ester à droict, encores que le temps pres-
 crit par les Ordonnances fust expiré, de la rigueur desquelles pour ce re-
 gard sa Majesté l'auroit releué & dispencé, mesme iceluy reçu à se purger
 des cas à luy imposez par l'Arrest rendu par contumace le 18. Février
 1633. tout ainsi qu'il eust pû faire auparavant nonobstant tous decrets, des-
 fauts, contumaces & condamnations, que sadite Majesté auroit mis au
 neant, main-leuée à luy faite de tous ses biens saisis en consequence dudit
 Arrest, iceluy remis en la possession d'iceux, les Commissaires deschargez,
 à la charge de se mettre en estat, s'il estoit ainsi ordonné : Acte de sa com-
 parition personnelle, faite au Greffe criminel de ladite Cour le 24. dudit
 mois de Iuillet, escroüe de son emprisonnement volontaire es prisons de la
 Conciergerie du Palais, le 31. ensuiuant requeste d'iceluy Payen afin d'en-
 terinement desdites Lettres, Arrest de ladite Cour du 29. Aoust aussi der-
 nier, par lequel lesdites Lettres auroient esté enterinées pour iouir par ice-
 luy Payen du contenu en icelle selon leur forme & teneur : Ce faisant, re-
 çeu à ester à droict, & se iustifier comme il eust pû faire avant ledit Arrest
 de condamnation par contumace du dixhuietiemesme Février 1633. Cepen-
 dant eslargi à sa caution iuratoire, interrogatoires à luy faits par Maistres
 Clement le Musnier, & Nicolas Meliand Conseillers, le 3. Septembre der-
 nier contenant ses confessions & dénégations, confrontation de deux tes-
 moins à luy faite par lesdits Conseillers, ensemble la publication de la de-
 position de Jean Michel autre tefmoin decedé, & acte de la declaration
 d'iceluy Payen, estant au bas qu'il prenoit droict par la desposition des au-
 tres tefmoins contre luy ouïs en l'information dudit 19. Decembre 1631.
 dont acte luy auroit esté octroyé les 11. Ianuier, & 6. Février an present,
 suiuant l'Arrest du 8. dudit mois de Ianuier : Autre information faite en
 consequence de l'Arrest du vingt-deuxiesme desdits mois, par lesdits Con-
 seillers, Commissaires commis le 29. ensuiuant, à la requeste dudit Pro-
 cureur general, pour raison de la mort dudit S. Michel : Appoinctement
 à ouïr droict du 9. dudit mois de Février : Production d'iceluy Payen sui-
 uant ledit Arrest : Autre Arrest de ladite Cour du 18. Iuin aussi dernier, par
 lequel auroit esté ordonné que lesdits Maistres Clement le Musnier, & Ni-
 colas Meliand Conseillers, qui auoient instruit ledit procez, demeure-
 roient Rapporteurs. Conclusions dudit Procureur general du Roy : Oüy
 & interrogé ledit Maistre Pierre Payen sur les cas à luy imposez : tout con-
 sideré. Dit a esté que la Cour a deschargé & descharge ledit Maistre Pierre
 Payen des accusations contre luy intentées : Ordonne qu'il rentrera en l'ex-
 ercice de sa charge de Conseiller en ladite Cour. FAIT en Parlement, le
 premier Iuillet mil six cens quarante-quatre. Signé GYRET.

